Trois années d'expérience.

Numéro d'inventaire : 2005.06439.19
Auteur(s) : Aimée Colly
Type de document : imprimé divers
Date de création : 1965 (vers)
Description : 21 feuillets dactylographiés.
Mesures : hauteur : 270 mm ; largeur : 210 mm
Notes : Conférence sur le pré-apprentissage de l'allemand en école maternelle après trois années d'expérimentations pédagogiques en compagnie d'une jardinière bavaroise dans l'école d'Aimée Colly.
Mots-clés : Formation initiale et continue des maîtres (y compris conférences pédagogiques), pré-élémentaire
Allemand
Filière : École maternelle
Niveau : Pré-élémentaire
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 21

A Colly

TROIS ANNEES D'EXPERIENCE

Voici déjà trois ans que nous avons accueilli dans notre école une jeune jardinière bavaroise qui venait apprendre à nos petits la langue allemande. Trois ans de recherche, de tatonnements. Moments d'enthousiasmes succédant aux hésitations. Si le chemin fut quelquefois difficile, il fut jalonné de grandes joies. Nos petits sont heureux de s'exprimer en allemand, les parents sont fiers, les maîtresses commencent à y voir plus clair dans l'organisation et le cheminement de leur travail.

Ce sont quelques moments ou étapes de ce cheminement que je vais essayer de préciser ici afin que, si vous faites une expérience semblable, vous alliez plus aisément. Les indications que je vais vous donner sont le fruit d'une expérience vécue, d'un travail en équipe ; elles ont été découvertes ou se sont précisées à postériori. Elles sont peut-être susceptibles d'évoluer ou de se nuancer car, pour l'instant, elles sont le reflet d'une expérience limitée dans le temps et dans le cadre d'une école et d'un milieu de vie bien précis.

Quelle que soit la classe -petite, moyenne ou grande section- quelques directives générales me paraissent importantes :

- tabler sur les intérêts spontanés de l'enfant, intérêts évoluant avec l'âge de nos petits.

- faire vivre et s'exprimer l'enfant dans des situations concrètes et naturelles. Si les exercices en langue étrangère sont des moments d'activité intense et joyeuse, ils seront fructueux et enrichissants. Plus l'intérêt sera grand et l'activité soutenue, plus l'acquisition du vocabulaire serai aisée et rapide.

- le même thème inspirera tous les exercices de la classe que ceux-ci soient exprimés en langue étrangère ou en langue française. L'unité de thème est un facteur d'enrichissement et d'équilibre psychique, pour l'enfant. Se souvenir pourtant que l'expression verbale en allemand est plus limitée que l'expression verbale en français et qu'il faut présenter les exercices parlés dans l'une ou l'autre langue sous des formes différentes afin de ne pas déflorer l'intérêt. Les exercices en langue étrangère seront toujours plus concrets et plus "agis". Les exercices en français nuanceront et compléteront les exercices en allemand. Aux heures d'activités manuelles l'institutrice fera préparer par les enfants le support de certains exercices d'élocution en allemand (modelages, dessins, maquettes, etc...)

MUSEE NATIONAL DE L'EDUCATION

- quel que soit l'âge de l'enfant et le thème adopté le didactique sera toujours banni.

- il ne faut pas noyer l'enfant dans un flot de paroles mais il ne faut pas non plus lui présenter un vocabulaire par trop desséché ou par trop limité. S'efforcer, au début surtout, de varier les présentations pour que le même type de vocabulaire se retrouve, afin de permettre la mémorisation. Celle-ci ne doit pas être systématique pour l'ensemble des mots et des phrases utilisés au cours d'un exercice. Le bagage de mots utilisés par chaque enfant varie. Pourtant, chaque enfant doit progresser. En fin d'année l'ensemble de la classe aura un capital de mots communs sur lequel on tablera l'année suivante.

- proposer à l'enfant principalement des phrases. C'est en établissant un parallèle intuitif entre des phrases ressemblantes qu'intuitivement aussi, l'enfant isole les mots. Il se servira de ces mots plus tard pour créer des phrases nouvelles.

- au cours d'un exercice tabler sur un vocabulaire précédemment acquis pour le réutiliser dans des phrases nouvelles et l'enrichir.

- donner un vocabulaire précis, concret, simple, adapté à la situation et à l'âge mental de l'enfant.

- n'apporter le vocabulaire en langue étrangère qu'au moment où l'enfant a dépassé le stade d'acquisition de ce même vocabulaire en langue française (par exemple, il serait aberrant d'apprendre le nom des couleurs en allemand, avant que l'enfant ne sache bien reconnaître ces couleurs).

- les conditions matérielles dans lesquelles l'enfant apprend la langue étrangère ne sont pas tout à fait les mêmes que celles dans lesquelles il fait l'acquisition de la langue française : l'enfant ne s'exprime en allemand qu'un moment dans la journée. Il le fait dans le cadre scolaire avec ce qu'il comporte de limité dans l'espace et de complexe de par la présence d'enfants nombreux et différents. Il faut donc aller lentement et progressivement. Le bain auditif en langue étrangère doit être quotidien.

- les progrès de l'enfant se mesurent bien sûr au nombre de mots appris, mais aussi à la facilité et à la rapidité avec laquelle il les apprend, et surtout à l'aisance avec laquelle il les réutilise et prend possession de l'expression parlée et de la syntaxe.

- inviter et inciter l'enfant à s'exprimer librement et spontanément. Pour cela : a) créer une atmosphère de classe où l'enfant soit heureux avec la possibilité de s'exprimer

b) créer ou favoriser des situations qui excitent désir

et besoin d'expression.

c) donner à l'enfant l'habitude de s'exprimer spontanément et seul. Accueillir avec bienveillance tout ce qu'il dit, même s'il ne s'agit que d'un mot. La jardinière n'interviendra, pour corriger ou compléter, que lorsque l'expression spontanée sera tarie.

Si ces trois conditions sont valables pour toutes les activités d'école maternelle, elles sont encore plus nécessaires pour l'aquisition d'une langue étrangère.

- multiplier les exercices ayant la forme d'une conversation - dialogues divers entre la jardinière et les enfants, des enfants entre eux, entre marottes ou marionnettes, entre marionnettes et enfants. Tous ces dialogues sont d'abord régis par la nécessité d'apprendre des questions clefs et des réponses limitées ; ils se libèreront peu à peu de ces contraintes au fur et à mesure des progrès des enfants. Le dialogue entre jardinière et enfants est celui qui le premier se libère, et celui qui, le plus vite aussi, s'enrichit car la jardinière est meneur de jeu : elle sait sur quel type de vocabulaire tabler, elle connaît aussi les possibilités que l'enfant a pour répondre. Le dialogue entre enfants se fait d'abord sous des formes précises, dirigées et mémorisées : un modèle de dialogue est proposé et appris (le médecin et son patient, la marchande et son client, etc...) il s'assouplit ensuite (le patient n'a plus les mêmes malaises, le client varie ses achats, etc...). Le dialogue spontané entre enfants est le plus difficile. Ce qui importe c'est de donner à l'enfant, sous des formes et à des degrés différents, l'habitude de dialoguer car les heures d'acquisition de la langue étrangère doivent être aussi des moments privilégiés d'expression et de communication.

Si ces directives sont valables pour les trois sections d'école maternelle, elles se nuancent et de diversifient suivant les sections.

PETITE SECTION

Pour les petits, la venue dans leur classe d'une jardinière étrangère ne pose aucun problème. Elle est un élément de merveilleux qu'ils accueillent avec bienveillance. Ils l'écoutent parler. Peu à peu leur oreille se familiarise avec les consonnances allemandes. Ils entendent puis écoutent, puis comprennent, essaient ensuite de répéter puis enfin de parler seuls - parler seuls en utilisant des mots ou des phrases mémorisés et qu'ils redisent dans des situations similaires. L'enfant parlera